

Essais (6) - 1/1

Serait-il possible que cela s'arrête ? D'après vous ? Il faudrait pourtant... "Il y avait eu des sous-entendus incompris, des non-dits qui auraient dû être dits, et de l'égoïsme profond de la part de chacun de nous. "

HISTOIRE : Je ne pouvais même pas dire que je sortais d'une histoire difficile, il n'y avait pas eu réellement d'histoire. Il y avait eu des sous-entendus incompris, des non-dits qui auraient dû être dits, et de l'égoïsme profond de la part de chacun de nous. Mais voilà, j'étais là, derrière l'écran de mon ordinateur, et j'avais PEUR. Peur de quoi, ou plutôt de qui ? Peur de moi. Peur d'être incapable de rendre quelqu'un heureux après tout le mal que je lui avais fait à lui. Peur d'être incapable de construire quelque chose avec quelqu'un après tout ce que j'avais détruit. Peur... Peur... Cela faisait longtemps que j'étais obligé de vivre avec ce sentiment de peur installé en moi. Avec cette peur constante DE moi. Mais pourquoi a-t'il fallu que ça ressurgisse maintenant ? Parce qu'encore une fois, j'avais peur. Peur de répondre à cette question que je n'aurais jamais dû me poser... Pourquoi ? Pourquoi les larmes encore ce soir ? Pourquoi je sais pas parler ? Pourquoi je lui ai pas parlé de ce qui commençait à naître en moi ? Parce que j'ai peur. Peur de vouloir partir encore, et de leur faire du mal à tous encore... Et surtout à lui... je m'en veux. Je me déteste. Pourquoi j'existe ? Pourquoi ce mardi de Février est-il resté un mardi comme tous les autres ? Pourquoi tous ces pourquoi ? Il vaudrait encore mieux que je vous déteste tous puisque je ne sais que faire du mal aux gens que j'aime... Voilà de quoi j'ai peur : de vous faire du mal, de vous détruire... Je suis le mal incarné... Oubliez... Oubliez-moi...

POURQUOI ? : 2 jours, ouaouh c'est long, mais pour moi c'est si peu... Qui sait ce qui va se passer le 5ème jour ? Ce qui va se passer une semaine après ? Après la fausse fin, après la fin retardée...

Chronique d'une mort annoncée... retardée. Ce n'est qu'une échéance repoussée. La vie n'est qu'un long voyage qui mène à la mort.

WHY ? pourquoi tu fais ça ? pourquoi tu fais tout ça ? pourquoi tu ME fais ça ? qu'est-ce que j'ai fait ? qu'est-ce que je t'ai fait ? à quoi tu joues ? à quoi tu joues avec moi ? à quoi je te sers ? pourquoi tu m'as aidée si c'était pour faire ça après ?

pourquoi tu m'as dis tout ça si tu ne le pensais pas ? pourquoi tu réagis comme ça si tu le penses vraiment ? Je comprends pas. Je capte plus. Plus rien. Je TE capte pas. Si un jour je t'ai compris... c'est fini.

PROBLEME : Le problème c'est pas Benjamin (ou Pierre ou Guillaume). Ca n'a aucun rapport avec lui. Le problème c'est MOI. Combien de fois faudra-t'il que je le répète ? Pendant combien de secondes, de minutes, d'heures, de jours, de semaines, de mois, d'années, vais-je devoir me supporter ? Pendant combien de temps vais-je devoir vivre avec ce truc au fond de moi ? Pourquoi ? Pourquoi moi ? Et pourquoi ça ? Pourquoi Benjamin ? Pourquoi s'en prendre à lui et lui faire du mal alors qu'il n'y est pour rien ? Pourquoi ne pas lui dire simplement que le problème c'est moi et qu'il est parfait ? Lui dire qu'il a toujours fait ce qu'il fallait pour moi ? Et lui dire que je l'aime ? Pourquoi je suis incapable de dire ça ? Je voudrais crier : LE PROBLEME C'EST MOI. MOI. MOI ? Ou plutôt une partie de moi qui prend trop souvent le pas sur l'autre partie ? Putain ! Mais j'en sais rien. Partir. Partir loin. Partir là d'où je ne reviendrais pas. Là où personne ne viendra me chercher. Mais... mais... mais... et Benjamin ?? Est-ce que j'aurais le courage de l'abandonner ? Est-ce qu'il souffrirait ? Est-ce qu'il vaudrait pas mieux que je sois égoïste une fois, et que ça soit maintenant ? Plutôt que de lui faire du mal ? J'ai peur. J'ai si peur... Je t'aime et je veux pas te faire de mal. Je voudrais que tu comprennes ça... Je peux mourir ? Pourquoi non ? Je sais déjà tout ce que vous allez me dire, mais je ne veux pas l'entendre. Je veux juste mourir pour oublier... Oublier. Ne plus penser à rien. Ou juste à toi. Juste à toi, l'être parfait. Je t'aime, j't'aime, j't'aime, et je suis incapable de te dire tout ce que j'ai peur et tout ce que tu vas me manquer... J't'aime...